

Martel 21 déc. 1953.

14. Place St. Sermin  
Toulouse

Monsieur le Professeur,

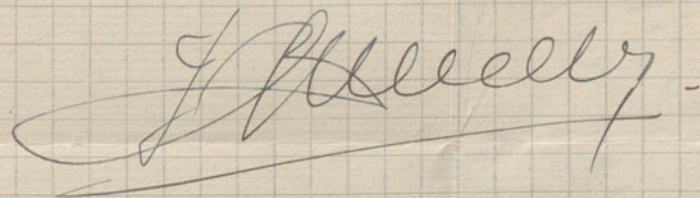
L'année vient de se terminer, arrivant encore mes regrets d'avoir dû quitter aussi précipitamment cette chère ville de Barcelone. Comme Paris, lorsqu'on l'a connue une fois, on n'a que le désir de la revoir. Et parmi les vœux que je formule pour 1954, un des plus chers est celui de retrouver les chaudes amitiés que j'ai laissées dans la métropole catalane. Lors de mon passage à Toulouse, j'ai déjà contacté quelques camarades qui seraient heureux de venir à Barcelone pour Carnaval. Je pense qu'il n'y aura pas d'impossibilité à mon projet. J'en profiterai pour contrôler un peu mes notes.

Lors de mon passage à Toulouse, j'ai vu M. Wolff; malheureusement j'étais très occupé, et nous n'avons pu parler longuement. J'ai parlé des conférences de février, de l'article de M<sup>lle</sup> Carrière, etc... J'ai également vu M. Godechot, et nous avons longuement parlé de l'Espagne et de la Catalogne.

Actuellement, je me repose un peu dans ma famille à la campagne, et je bâche la "Méditerranée occidentale" de P. Birot et Duesch, question de géographie au programme de l'Aggrégation, cette année. C'est un petit "intermédiaire"; aussitôt après, je vais m'attaquer au diplôme; je reviens mes notes, pour essayer de faire un plan, que je compte présenter à M. Wolff vers la fin du mois.

Dès que mon travail sera suffisamment avancé, je vous ferai faire  
des premières conclusions, ainsi que des renseignements susceptibles  
d'intéresser M<sup>lle</sup> Batale.

Je voudrais que la présente lettre vous apportât mes meilleurs  
vœux de nouvel an, ainsi que l'expression de mon bon souvenir; je trouve  
difficilement les mots qui peuvent vous témoigner mes remerciements pour  
la dette que j'ai contractée envers vous, ainsi que l'assurance de mes  
fidèles sentiments, respectueux et dévoués.



Jean BROUSSOLLE.